

Le Canada fournit aussi des installations pour l'entraînement des troupes de l'OTAN sur son territoire. Il existe un centre ouest-allemand d'entraînement des blindés à Shilo (Manitoba) et des installations réservées à l'Armée britannique à Suffield et à Wainwright (Alberta). Les forces aériennes britanniques, allemandes et américaines se servent des polygones de Goose Bay (Labrador) pour enseigner à leurs pilotes des manoeuvres à basse altitude. En décembre 1986, le gouvernement a annoncé que l'Aviation royale néerlandaise utiliserait dans le même but la base canadienne de Goose Bay. Les effets que ces exercices de vol à basse altitude peuvent avoir sur l'environnement et la vie des autochtones de la région ont causé certaines inquiétudes. Actuellement, le Bureau fédéral d'examen des évaluations environnementales procède à une étude sur ce sujet et doit déposer son rapport au cours du printemps 1989.

En 1986, les derniers chasseurs CF-18 nouvellement acquis ont été déployés dans le Groupe aérien du Canada basé en Allemagne de l'Ouest, pour remplacer les vieux appareils CF-104. Conformément aux engagements qu'il avait pris en 1985, le Canada a augmenté ses effectifs en Europe d'environ 1 500 personnes. Cela porte maintenant à quelque 7 000 le total des militaires canadiens basés en Europe.

L'OTAN envisage d'installer son nouveau Centre d'entraînement tactique et de tir aérien (NTFWTC) à la base aérienne de Goose Bay. Bien que les autorités de l'OTAN aient voté en septembre 1986 en faveur d'un emplacement à Konya (Turquie), le Canada a réussi à les convaincre d'attendre qu'une analyse en profondeur ait été effectuée sur l'emplacement éventuel du Centre avant de prendre une décision définitive. Le gouvernement canadien a affecté quatre-vingt treize millions de dollars à l'agrandissement de la base de Goose Bay.² Jusqu'ici, il n'a pas encore été décidé où serait situé le centre d'entraînement de l'OTAN.

² Débats de la Chambre des Communes, 1^{er} mars 1988, p. 13265.